



# THE ART NEWSPAPER *DAILY*

VENDREDI 22 OCTOBRE 2021 / NUMÉRO 799 / 1€



## À PARIS, ASIA NOW ATTIRE LES COLLECTIONNEURS DE LA FIAC P. 4



**FOIRE**  
LES ACHATS DES  
COLLECTIONNEURS À LA FIAC P. 7

**PARIS**  
LA FIAC VUE PAR  
LES GALERISTES P. 8



**SALON**  
À LA FIAC, LE DESIGN FAIT  
DE LA RÉSISTANCE P. 10

**INSTITUTION**  
LE CENTRE POMPIDOU  
RESTERA OUVERT PENDANT  
LES JEUX OLYMPIQUES  
DE 2024 P. 13

**ENCHÈRES**  
UN SQUELETTE DE  
TRICÉRATOPS VENDU  
6,6 MILLIONS D'EUROS  
À DROUOT P. 13

# À PARIS, ASIA NOW ATTIRE LES COLLECTIONNEURS DE LA FIAC

La foire de niche dévolue aux scènes asiatiques accueille cette année un focus sur l'Iran.

Par Alexandre Crochet



Photo de Tahmineh Monzavi, galerie Félix Frachon. Photo : A.C.

Une fois encore, Asia Now réussit à concilier deux extrêmes en offrant un plateau de qualité combinant œuvres très abordables pour amateurs débutants et pièces importantes destinées aux musées, fondations et poches bien garnies. « *L'ADN de la foire, c'est de proposer des pièces et des artistes qu'on ne verra pas à la FIAC, et des découvertes* », résume un visiteur. Au chapitre des œuvres phares de cette édition 2021 figure la pièce sans doute la plus chère cette année : une installation aussi spectaculaire que réussie de Shiaru Shiota présentée par Templon. « *C'est pour nous une façon aussi de montrer plus d'œuvres alors que les stands de la FIAC sont réduits cette année au Grand Palais Éphémère* », explique Mathieu Templon. L'artiste a réalisé pendant le confinement cette œuvre qui porte précisément sur les intérieurs domestiques devenus centraux pendant la pandémie. Un musée chinois a confirmé son achat hier soir pour cette pièce affichée à 350 000 euros. Pour sa première participation, Aktis a apporté de nombreuses œuvres sur papier de Zao Wou-Ki, dont des lithos et des gravures autour de 15 000-18 000 euros. À l'autre bout de l'échelle, dans l'accrochage un peu foutraque du rez-de-chaussée dévolu aux galeries de Téhéran du focus spécial sur l'Iran, certains jeunes artistes étaient présentés à moins de 500 euros pour des œuvres sur papier, telle Niki Fallahfar, chez Dastan +2...

**UN MUSÉE CHINOIS A CONFIRMÉ HIER SOIR SON ACHAT**

Toujours du côté de l'Iran, si certains galeristes n'ont pu venir en personne, les artistes s'étant parfois substitués à eux sur le stand, il faut notamment retenir le film d'animation très poétique de Farideh Lashai de 2010 projeté sur une peinture abstraite de l'artiste, ou les photos de prostituées et de trans à Téhéran prises par Tahmineh



Extrait du film de Farideh Lashai. Photo : A.C.

Monzavi (à 3 000 euros H.T.) chez Félix Frachon. La Benhoode Foundation présente pour sa part des pièces – à vendre au profit d'une école à Zanzibar – comme une tapisserie de Mahmoud Obaidi ou un dessin de Farshido Larimian, tous deux à 25 000 euros.

Toutefois, l'Iran n'occupe qu'une fraction de la foire, ouverte sur toute l'Asie. Pour plus de 10 000 euros, la galerie Red Zone a vendu à une collectionneuse autrichienne « *dans les premières minutes de l'ouverture* », hier, une peinture de Lifang de 2021, un artiste dont le musée Cernuschi possède plusieurs œuvres. « *Juste avant le vernissage, et grâce à l'effet de la foire* », précise le galeriste, l'enseigne s'est séparée d'une œuvre de Qu Leilei, membre du « groupe des étoiles » dont fait partie Wang Keping, présenté, lui, sur le stand de la galerie Obadia.

La passerelle avec la FIAC fonctionne à merveille. Avec des tarifs souvent plus cléments, Asia Now séduit les collectionneurs de la grande foire d'art contemporain, venus en nombre hier au vernissage, et qui achètent allègrement sur un salon comme sur l'autre. Templon s'est délesté d'œuvres d'un couple d'artistes indiens travaillant séparément Atul et Anju Dodiya, entre 5 000 et 15 000 dollars. Si, comme le glisse un exposant qui participe aux deux événements, l'émulation entre collectionneurs n'est pas aussi vive qu'à la FIAC – « *mais le vernissage de cette dernière foire a été exceptionnel mercredi* », précise-t-il –, les transactions étaient fréquentes hier soir. Organisé par CMS – entité de têtes chercheuses destinée à défendre les jeunes artistes ou ceux passés sous le radar du marché de l'art –, l'accrochage de la Vietnamiennne Huong Dodinh a fait un carton avec des prix autour de 18 000 euros. Le musée Guimet accueille en parallèle une exposition de l'artiste. Au deuxième étage, sur le stand de la galerie La La Lande, le Genevois David Brolliet a craqué pour un grand format peint par Slimen El Kamel, inspiré par la Perse, pour environ 12 000 euros. Enfin, la galerie Louis & Sack a obtenu un vif succès avec ses céramiques de Seung Ho Yang et de Freeda Miranda. Un beau voyage en Asie.



Œuvre de Huong Dodinh présentée par CMS. Photo : A.C.

***Asia Now, jusqu'au 24 octobre 2021, 9 avenue Hoche, 75008 Paris, [www.asianowparis.com](http://www.asianowparis.com)***